

**Communiqué de presse pour la Journée nationale du souvenir  
des victimes, héroïnes et héros de la déportation**

Queer Code prépare activement la Journée nationale du souvenir des victimes, héroïnes et héros de la déportation. Durant tout le mois d'avril l'équipe de Queer Code s'est mobilisée pour rendre visibles les invisibilisées de notre mémoire nationale : les femmes qui ont aimé des femmes durant la Seconde Guerre Mondiale. Ces femmes ont fait partie de toutes les catégories de personnes persécutées (personnes juives, résistantes politiques, « asociales », tziganes, porteuses de handicaps physiques et mentaux...).

Dans un contexte de vote de la loi asile-immigration qui réduit les possibilités pour les demandeurs d'asile de faire valoir leurs droits, qui met en place des mesures déshumanisantes (tel l'allongement de la durée maximale de séjour en centre de rétention ...), se souvenir des victimes de la déportation qui ont été internées en France et en Europe, attendant en vain parfois des mois des visas pour fuir en Angleterre, aux Etats-Unis, en Amérique Latine... est particulièrement glaçant et révoltant.

Nous vivons également une période passionnante de mobilisation concernant la conservation des archives des personnes LGBTQI. Une association vient de voir le jour dans le but de créer un centre d'archives LGBT à Paris et met en place un colloque les 4 et 5 mai prochains sur les enjeux d'un tel centre.

C'est dans ce contexte de mobilisations, que nous organisons trois rendez-vous que nous avons co-construits avec des militant.e.s de collectifs féministes, queers et LGBTQI et des professionnel.le.s de la culture et de la lecture publique.

Ces trois rendez-vous féministes sont placés sous le signe de la mobilisation collective, de la création et du partage. Ils seront l'occasion de rendre visible les trajectoires de femmes ayant aimé des femmes durant la Seconde Guerre Mondiale et leurs lieux de sociabilisation (festifs, de résistance, liés à l'emprisonnement avant le départ ou non en déportation...).

Lors de la présentation de notre projet « Constellations brisées » en début d'année, nous affirmions que « nos cartes sont politiques ». Elles sont aussi des outils mémoriels puissants. C'est ce que nous partageons lors de ces **3 rendez-vous**, notamment en proposant deux nouvelles constellations brisées.

- **Le Mercredi 18 avril** à 19H aux Champs Libres, 10 cours des Alliés à Rennes : « Nos histoires féministes et LGBTI sont numériques », un atelier co-animé avec Lou et Anne-Lise, militantes féministes créatrices de la cartographie féministe et LGBTI de Rennes, programmé dans le cadre des rendez-vous coopératifs dits « 4C » des Champs libres.
- **Le vendredi 27 avril** à 19H30 à la bibliothèque du Centre LGBT Paris-IDF, 63 rue Beaubourg à Paris : « Cartographie des sociabilités lesbiennes et bies, cis et trans : jouer à cartographier pour mieux connaître notre histoire » dans le cadre du VDF du Centre LGBT Paris-IDF, un atelier en mixité choisie (lesbiennes, bies, cis, trans et leurs ami.e.s) création collective de cartes de Paris des années 30 et 40.

- **Le Samedi 28 avril** à 16h à la bibliothèque Jean Macé, 2 rue Domer à Lyon : « Nos triangles ont une histoire ». Dans le cadre du festival des mémoires LGBTI et féministes organisé par *Mémoires minoritaires*, un atelier autour des processus de renversement et de réappropriation par les personnes LGBTI des symboles de hiérarchisation mis en place par les nazis dans les camps de concentration.

Des retours de ces ateliers seront partagés sur les comptes twitter et Facebook de Queer Code et sur notre site internet.

Notre mobilisation se déploie également avec :

- **La création de deux cartographies/constellations brisées** dédiées à Marguerite Chabiron (qui s'engagea dans la résistance française et fut déportée à Ravensbrück) et Ruth Maier (jeune fille juive autrichienne qui après avoir fui en Norvège fut déportée et assassinée à Auschwitz). Nous avons choisi de réaliser ces deux cartes afin de rendre visible la grande diversité de classes sociales, de nationalités, d'idées politiques, d'âges, de religions... de ces femmes qui ont aimé des femmes. La première a été déportée car elle avait porté secours à des résistantes en fuite, la seconde a été déportée alors qu'elle avait fui les persécutions nazies envers les personnes juives et qu'elle attendait un visa pour l'Angleterre.

Ces parcours sont à découvrir ici : <http://constellationsbrisees.net/>

- **L'accompagnement des familles et des individuel.le.s** à la transmission des traces (récits de journaux intimes, photographies, témoignages ... ) des femmes qui ont aimé des femmes.

Nous continuerons tout au long de l'année à créer avec des individuel.le.s et des collectifs, des cartographies à Nantes, Genève... Amsterdam. Et nous continuerons de mener des recherches, de traduire des articles de chercheuses et chercheurs, d'activistes et de professionnel.les de la documentation.

Alors rejoignez-nous !

[contact@queercode.net](mailto:contact@queercode.net)

[www.queercode.net](http://www.queercode.net)